

unicef 

pour chaque enfant

Parrainages de projets 2024

« Offrir des chances égales à chaque enfant signifie que nous nous engageons ensemble dans des processus étendus et durables. En unissant nos forces, nous contribuons à mettre en œuvre pour chaque enfant son droit à s'épanouir pleinement et à contribuer à l'avenir du monde grâce à ses capacités. »

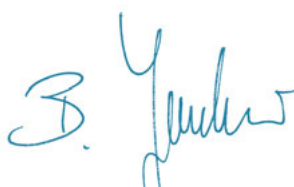
Bettina Junker, Directrice générale
d'UNICEF Suisse et Liechtenstein

Chers amis et amies de l'UNICEF,

Chaque enfant a le droit d'être en bonne santé, de développer pleinement son potentiel et d'apporter au monde sa propre contribution. Offrir des chances égales à tous les enfants et ne jamais renoncer, ce sont là les grandes lignes qui guident l'UNICEF. Et vous les soutenez au moyen de votre parrainage de projet. Pour notre travail, c'est extrêmement précieux, car grâce à votre fidélité, nous pouvons planifier à long terme les programmes appropriés. Ceci permet de mettre en place des processus étendus à différents niveaux et favorise des changements durables dans la société. Par exemple au Rwanda, au Brésil et en Inde: dans ces pays, le système de formation est relié pas à pas au réservoir de savoir mondial grâce à des mesures ciblées ainsi qu'à l'aide d'Internet et des réseaux sociaux.

Au Bhoutan, en Bolivie et au Soudan, les programmes mettent l'accent sur un environnement sécurisé, un encouragement bienveillant ainsi que l'intégrité physique de chaque enfant.

Avec vous à nos côtés, nous nous employons à offrir à chaque enfant la chance de participer activement à l'avenir grâce à ses capacités personnelles. Nous vous en remercions de tout cœur.



Bettina Junker
Directrice générale
d'UNICEF Suisse et Liechtenstein

Sommaire matières

03

Programmes contre l'excision des filles

Au Soudan, 87 pour cent des filles et des femmes ont été victimes de mutilations génitales féminines.



L'éducation des filles en Inde

L'école plutôt que le mariage: la population prend de plus en plus conscience de l'importance de l'éducation des filles.



09

Éducation pour des enfants défavorisés au Rwanda

De meilleures chances d'avenir pour 30 000 enfants grâce à la numérisation.

12



Éducation et protection pour des enfants au Brésil

Entre juillet 2022 et août 2023, 79 000 enfants et adolescents ont retrouvé le chemin des salles de classe grâce à «School Active Search».

15

Assurer la survie des enfants

Les 1000 premiers jours de la vie d'un enfant sont décisifs pour tout le reste de son parcours. En Bolivie, par exemple, l'UNICEF promeut la sensibilisation et les compétences en matière d'éducation, de formation et de développement de la petite enfance.



18

Éducation et protection d'enfants vulnérables au Bhoutan

Près de la moitié des nonnes et des moines dans les monastères du Bhoutan sont des enfants. Nombre d'entre eux sont issus de familles touchées par la pauvreté.

Programmes en vue de l'abandon de l'excision

Les mutilations génitales féminines: plus jamais!



Des ambassadrices «Saleema» vêtues des couleurs éclatantes de la campagne.

La pratique inhumaine de la mutilation génitale féminine continue d'être largement répandue au Soudan, même si elle est illégale. Pour en venir à bout, il s'agit de dialoguer et de parvenir à un nouveau consensus de société. C'est ce à quoi tend l'initiative «Saleema» de l'UNICEF et de ses partenaires. Grâce aux parrainages de projet d'UNICEF Suisse et Liechtenstein, il est possible d'accomplir un travail d'information important dans les États du Nord, du Nil et de la Mer Rouge.

Depuis 2020, la pratique de l'excision est punissable au Soudan. En effet, elle enfreint les droits de l'enfant et de surcroît, elle entraîne des séquelles graves, à vie, pour la santé physique et psychique des filles et des femmes. Ce n'est pas sans raison que les organisations internationales comme l'OMS, l'UNICEF et le Fonds des Nations Unies pour la population utilisent le terme de «Female Genital Mutilation» (FGM), en français mutilation génitale féminine (MGF).

L'interdiction est un jalon crucial pour la suite du développement de la société. Mais un tel changement prend du temps, si bien que des filles et des femmes continuent pour l'heure de subir ces mutilations. Au Soudan, 87 pour cent des filles et

Quand Fatima*, mère de quatre filles, a pris conscience des conséquences graves de la mutilation génitale féminine, elle a complètement changé d'avis.

des femmes sont concernées par les MGF – une proportion très élevée. Cette pratique occasionne une souffrance infinie et de multiples maux; elle est aussi le signe que l'excision des petites filles est considérée comme «normale» et se perpétue.

Souvent, l'excision est pratiquée en cachette dans des lieux secrets qui échappent à l'œil de la loi.

Le message de «Saleema»

Les parrainages de projet d'UNICEF Suisse et Liechtenstein permettent d'intensifier la campagne «Saleema» dans les États très touchés du Nord, du Nil et de la Mer Rouge. «Saleema» désigne l'état naturel intact de l'organe génital féminin. Dans le cadre de la campagne, les communautés reçoivent de l'aide pour s'ouvrir à de nouvelles visions des choses. Il s'agit en particulier d'encourager l'utilisation d'une terminologie positive pour décrire le corps des filles et des femmes tel qu'il est.

Durant l'année 2022/2023, l'UNICEF a fait appel à des multiplicateurs du domaine de la santé et, surtout, au sein de la population jeune, dans le but d'effectuer un travail d'information efficace. Ce qui était important et le reste, c'est de sensibiliser aussi les hommes et les garçons afin qu'ils assument leur part de responsabilité.

Chaque petite fille compte: le travail de sensibilisation porte ses fruits

Fatima*, une mère de l'État de la Mer Rouge, a pris part à une discussion «Saleema» organisée par l'UNICEF. Par la suite, elle a été profondément affligée d'avoir imposé l'immense douleur d'une excision à ses deux filles âgées maintenant de seize et quatorze ans. Elle a admis qu'elle avait l'intention de faire exciser aussi ses deux filles cadettes. Mais quand Fatima a pris conscience durant la séance d'information de l'importance des conséquences, elle a complètement changé d'avis. Fatima a fait la promesse devant les femmes rassemblées que ses deux filles cadettes – âgées de huit et six ans - seraient



épargnées et resteraient donc intactes («Saleema»).

Durant les discussions en groupe qui incluaient des informations et des conseils, 341 femmes vivant dans les États du Nord et du Nil ont pris la décision entre avril et septembre 2023 de ne pas faire exciser leurs filles, alors qu'elles prévoyaient auparavant de le faire.

Dans 100 communes des États du Nord, du Nil et de la Mer Rouge, des discussions ont eu lieu durant la même période à propos d'activités



87% des filles

et des femmes au Soudan ont été victimes de mutilations génitales féminines



La pratique brutale et illégale des mutilations génitales féminines est très répandue au Soudan.



Pour pouvoir venir à bout de la pratique néfaste de la mutilation génitale féminine (MGF), il faut un dialogue public et une jeune génération forte.

adaptées aux enfants et de soutien psychosocial. 200 000 personnes ont été touchées par ces opérations.

La population jeune prend son avenir en main

Les réseaux de la jeunesse sont un facteur clé pour l'initiative «Saleema». Les jeunes et les jeunes adultes participent, dans le cadre du programme, à des ateliers et à des formations consacrés aux droits humains ainsi qu'à la protection contre les pratiques néfastes telles que les mutilations génitales féminines et les mariages d'enfants. Les participantes et les participants sont également informés sur l'article de loi 141 qui stipule que la MGF est interdite au Soudan et que sa pratique est sanctionnée par trois ans de détention.

Dans l'État du Nord en particulier, l'université de Dongola a organisé un atelier auquel 29 filles et 11 garçons issus de 40 villages ont participé. En qualité de «représentantes et représentants Saleema», ces jeunes mettront sur pied à l'avenir des débats publics dans leurs communes.

* Nom modifié

«Saleema» et le conflit au Soudan

Au Soudan, les enfants sont touchés actuellement par le déplacement de population le plus étendu de la planète: le conflit qui fait rage depuis avril 2023 a poussé trois millions d'enfants à fuir de chez eux – la plupart à l'intérieur du pays. 13,6 millions de filles et de garçons ont ainsi besoin d'une aide humanitaire.

Dans les trois États soudanais concernés par l'initiative «Saleema», on dénombre beaucoup de déplacés. Les enfants, les filles surtout, courent un risque particulier, dans les situations de crise, d'être victimes de violence. Ceci complique le travail de l'UNICEF dans le cadre de son programme, mais n'altère pas son efficacité. L'initiative «Saleema» est conçue sur le long terme et se poursuit malgré les troubles.

Pour les enfants affectés par le conflit, UNICEF Suisse et Liechtenstein collecte des dons supplémentaires au profit de l'aide d'urgence sur [unicef.ch/conflit-soudan-du-sud](https://www.unicef.ch/conflit-soudan-du-sud)



Formation des filles en Inde

Formation et liberté de décision pour toutes les filles

Dans l'État indien du Bihar auquel ce parrainage de projet de l'UNICEF est dédié, plus de 98 pour cent des enfants âgés de six à quatorze ans sont inscrits à l'école primaire. Dans les degrés scolaires supérieurs, les filles étaient cependant particulièrement sous-représentées jusqu'alors. Le programme de l'UNICEF vise à améliorer la qualité de la formation. En même temps, la voie est préparée pour que les jeunes filles puissent acquérir un diplôme et les compétences qui leur permettront d'avoir une vie d'adulte décidée librement.

Mausumi Kumari, une élève du degré secondaire, vit avec sa famille dans le village de Bishaya, dans le district de Sheikhpura. Le long trajet jusqu'à l'école et le manque de possibilités de transport ont pour effet que cette élève de neuvième année a beaucoup de mal à arriver à l'école tous les jours ponctuellement pour le début des leçons. Mausumi est issue d'une famille où la fréquentation d'une école n'a jamais été prioritaire. Les deux parents eux-mêmes ont un niveau d'instruction modeste; le père travaille comme journalier dans la construction, tandis que la mère est ménagère. Pour Mausumi, les circonstances étaient telles qu'elle aurait dû quitter l'école au bout de quelques années pour se marier, selon la tradition en cours dans la société. Cela aurait signifié pour elle qu'elle aurait emprunté une voie semblable à celle de sa mère.

L'apprentissage numérique pour ouvrir des portes

Selon la loi, chaque enfant a droit en Inde à une formation scolaire primaire gratuite et de ce fait, presque tous les enfants sont scolarisés. Mais après l'école primaire, 35 pour cent à peine des élèves, filles et garçons, réussissent le passage au degré secondaire. Pendant longtemps, les filles et les jeunes femmes n'étaient guère encouragées. Aujourd'hui, la population prend conscience progressivement de l'importance de la formation des filles, notamment grâce au soutien actif des parrains et marraines de projet d'UNICEF Suisse et Liechtenstein.

L'acquisition de capacités technologiques et financières permet aux jeunes filles de décider de manière autonome de leur avenir professionnel et familial.

Dans les districts de Sheikhpura, Patna et Gaya de l'État du Bihar, les méthodes d'enseignement ont continué d'être modernisées en 2022 et 2023 et incluent aussi l'apprentissage numérique et les réseaux sociaux.

Quand les parents de Mausumi sont venus à une séance d'information organisée par l'UNICEF, focalisée sur l'égalité des filles et des



Le programme d'éducation de l'UNICEF au Bihar se compose d'une multitude d'activités qui interagissent les unes avec les autres.

Pour beaucoup de filles qui vivent dans des régions isolées, l'apprentissage numérique et l'accès aux réseaux sociaux représentent un pas immense vers un avenir décidé librement.

garçons, ils se sont mis à voir les choses autrement. Comme beaucoup d'autres familles, ils ont pris conscience que les filles devaient continuer d'aller à l'école et suivre une formation supérieure. Mausumi a pu acquérir des compétences numériques et sait puiser habilement aujourd'hui sur Internet dans un réservoir de matériel d'apprentissage. Pour elle comme pour beaucoup d'autres filles de son âge vivant dans des régions isolées, l'apprentissage numérique et l'accès aux réseaux sociaux repré-

sentent un pas gigantesque en direction de l'avenir. «La première fois que j'ai eu une tablette entre les mains et que j'ai appris à m'en servir, c'est comme si une porte s'ouvrait sur un immense univers», affirme Mausumi.

L'égalité progresse

Le programme de formation de l'UNICEF au Bihar est composé d'une palette d'activités qui se complètent. Les formes d'apprentissage et les ressources numériques représentaient un axe prioritaire au cours de l'année écoulée. 300 tablettes ont aidé 3000 filles à acquérir les bases de la technologie de l'information. 710 filles ont été accompagnées pour accéder au degré secondaire. Beaucoup d'autres filles ont pu s'inscrire dans des écoles supérieures.

Plus de 9000 jeunes, dont 95 pour cent de filles, ont acquis des connaissances dans le domaine de la vente; ces dernières englobent notamment des connaissances de base en comptabilité, relations bancaires et possibilités d'épargne. Parmi les enfants plus jeunes, 1266 ont été intégrés au cycle primaire ou dans une école enfantine et plus de 3200 enfants à l'écart de l'école ont pu développer leurs compétences scolaires dans l'un des 120 centres d'apprentissage organisés de manière flexible. 700 enfants ont suivi dans un camp d'été un enseignement préparatoire pour pouvoir passer à l'année scolaire suivante.

Au total, 5150 mères et pères ont pris part aux rencontres mensuelles de parents. À cette occasion, des questions sociales étaient abordées comme les mariages d'enfants et les raisons de l'absentéisme scolaire. Les parents étaient également informés sur le fonctionnement des systèmes d'assurances sociales et sur leurs droits en la matière.



Mausumi apprend à se servir d'une tablette.



Les parents sont sensibilisés à ce que signifie une bonne formation scolaire.



3000 filles

ont pu acquérir les bases des technologies de l'information grâce à des tablettes.

Une formation scolaire pour les enfants défavorisés au Rwanda

Les écoles du Rwanda en route vers l'ère du numérique

Chaque salle de classe du Rwanda devrait devenir à l'avenir un lieu d'apprentissage interactif, grâce à une connexion Internet et au développement de compétences numériques. Dans trois districts de la province de l'Est – Bugesera, Gatsibo et Kirehe – cette évolution a déjà lieu au cours d'un projet pilote de l'UNICEF: 63 écoles élargissent leur enseignement en présentiel grâce à des outils numériques. La vie scolaire de 30 000 enfants et de 1950 enseignantes et enseignants prend ainsi une dynamique nouvelle.

Les yeux des élèves de seconde année du Groupe Scolaire de Rushubi, dans le district de Bugesera, brillent du plaisir d'apprendre. Dans la salle de classe, une vidéo portant sur les mathématiques leur est montrée; elle leur explique les séries de chiffres de manière divertissante. Les enfants comprennent rapidement la matière. Depuis que l'enseignante de mathématiques Claudine Nikuze intègre résolument un ordinateur portable et Internet dans ses leçons, l'attention de la classe s'est nettement améliorée. Claudine Nikuze choisit des présentations interactives adaptées qui stimulent les enfants et les motivent à découvrir eux-mêmes la matière. L'enseignement frontal classique passe de plus en plus à l'arrière-plan. Les nouveautés techniques ont révolutionné son enseignement note Claudine Nikuze: «Les enfants se lancent dans une véritable expédition d'apprentissage et sont rayonnants quand ils ont réussi à avancer.»

Les leçons acquièrent une valeur ajoutée

Le Groupe Scolaire de Rushubi est exemplaire pour illustrer comment l'investissement de l'UNICEF et de ses parrains et marraines de projet s'avère payant pour les enfants du Rwanda. Le programme vise à long terme à offrir de manière égale aux filles et aux garçons une formation scolaire de qualité et en phase avec l'avenir. Celle-ci doit aussi être accessible aux enfants qui vivent à l'écart ou sont confrontés à des défis



supplémentaires comme la pauvreté, par exemple, ou un handicap physique.

La stratégie de la formation du Rwanda est donc en adéquation avec l'Objectif de développement durable numéro quatre qui postule une formation de haute qualité pour tous, l'inclusion et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.

Pour atteindre ces visées dans la pratique, il s'agit de hausser la qualité de l'enseignement scolaire dans tout le pays à un niveau adapté au monde moderne, à ses exigences technologiques et à ses opportunités. Dans un premier temps, il y a lieu d'introduire l'infrastructure numérique dans les écoles et de doter le personnel enseignant des compétences technologiques et méthodologiques nécessaires. À ce jour, 812 enseignantes et enseignants de 35 écoles pilotes ont reçu des ordinateurs portables ainsi que l'appui nécessaire pour les utiliser efficacement durant les leçons. Près de 16 000 enfants ont déjà bénéficié de ce programme. Ils seront 30 000 à son issue. Les enseignantes et enseignants ont appris lors de cours spécifiques à chercher du matériel explicatif approprié issu de sources sûres sur Internet, à réaliser leurs propres documents, présentations et tableaux ainsi qu'à bien connaître les réseaux sociaux. Il ne s'agit plus seulement de combattre l'analphabétisme, mais de transmettre aux enfants des connaissances actuelles par des moyens modernes. Les sciences, la technique, la pensée analytique et les valeurs essentielles sont inscrites dans le plan d'études.

« *Les nouveautés techniques ont révolutionné l'enseignement. Les enfants se lancent dans une véritable expédition d'apprentissage et sont rayonnants quand ils ont réussi à avancer.* »

(Claudine Nikuze, enseignante primaire à Rushubi)



30 000 enfants

ont de meilleures chances d'avenir grâce à des méthodes d'enseignement interactives et numériques

Gestion des connaissances orientée vers la pratique

Durant la deuxième année du programme qui inclut la période d'août 2022 à juillet 2023, plusieurs guides pratiques ont été conçus puis remis au personnel enseignant. L'un des principaux permet aux enseignantes et aux enseignants de consolider eux-mêmes leurs connaissances techniques et de les développer. Des conseillers et des conseillères ont été engagés en outre dans les 63 écoles pilotes. Ils aident les enseignantes et les enseignants au niveau didactique et tech-

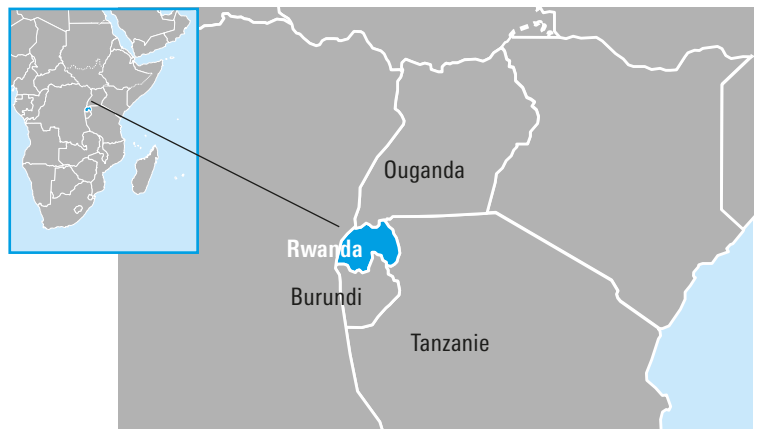


Les élèves du Groupe Scolaire de Rushubi sont captivés par une vidéo didactique que leur montre l'enseignant.

nique à intégrer la technologie informatique dans leurs leçons. Cette manière de procéder orientée vers la pratique génère beaucoup de motivation et favorise les progrès. Ceci se répercute directement sur les enfants et leurs résultats.

Une porte ouverte sur la formation et l'information pour toute la communauté

L'influence du programme de formation lancé par l'UNICEF en étroite coopération avec le ministère de l'éducation, le ministère de la technologie de l'information et de la communication ainsi que plusieurs organisations partenaires déploie ses effets bien au-delà des écoles. Sister Liberatha Mukantwari, directrice d'école à Rushubi, explique avec fierté comment Internet a fait de l'école un véritable centre pour de nombreuses personnes sur place. Une centaine d'habitantes et d'habitants viennent régulièrement pour s'informer en ligne et se perfectionner. «L'accès à Internet a ouvert de nouvelles possibilités pour toute notre communauté. C'est une preuve du pouvoir de transformation de la formation, elle qui réussit à véhiculer le savoir au-delà de l'école, au cœur de notre communauté.»



La stratégie éducative du Rwanda est conforme à l'Objectif de développement durable mondial n°4, qui préconise une éducation de qualité pour tous, l'inclusion et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.



Instruction scolaire et protection pour les enfants brésiliens

La porte est toujours ouverte pour un retour

Pour les enfants et les jeunes qui ont manqué ou perdu l'accès à l'école, la porte qui leur permet de rejoindre la salle de classe reste ouverte en permanence. C'est là l'un des messages majeurs de l'initiative «School Active Search» (SAS) portée par l'UNICEF et l'enseignement public brésilien. Si l'on constate qu'un enfant d'âge scolaire ne va pas à l'école ou la fréquente de manière sporadique, il est inclus dans le programme et toute sa famille bénéficie d'un appui approprié.

L'initiative «School Active Search» permet de coordonner de manière efficace les aides sociales et matérielles destinées aux familles dans lesquelles un ou plusieurs enfants ne vont pas à l'école. Tout d'abord, l'enfant concerné est recensé sur une plateforme Internet centrale. Les différents professionnels et spécialistes peuvent accéder de manière flexible aux dossiers numériques et se coordonner, afin d'offrir à l'enfant et à sa famille la meilleure offre de soutien possible. 22 des 26 États du Brésil participent à l'initiative SAS; les deux tiers des communes sont ainsi touchées.

Entre août 2022 et fin juillet 2023, plus de 79 000 enfants et jeunes ont retrouvé le chemin de la salle de classe. Ils suivent de nouveau l'enseignement avec régularité. Derrière chaque destin individuel, il y a une histoire personnelle, souvent marquée par la pauvreté et d'autres situations familiales pesantes. C'est le cas de Yasmin dos Santos, âgée de neuf ans. Elle vit avec ses quatre frères et sœurs et ses parents dans un petit village de la commune d'Euclides da Cunha, dans l'État de Bahia. Il y a cinq ans, Yasmin aurait dû rejoindre le cycle préscolaire obligatoire, mais personne dans sa famille n'a pu s'en occuper. Il y avait trop de problèmes existentiels: l'argent suffisait à peine pour nourrir la famille et en plus, une violente tempête avait arraché le toit de leur modeste maisonnette.

À Bahia, les trois quarts des enfants sont issus de familles socialement faibles. Beaucoup de parents n'ont pas eux-mêmes de certificat d'études. Si l'on veut éviter que la pauvreté soit transmise à la génération suivante, les enfants comme Yasmin doivent être réinsérés à temps.

Une collaboration étroite pour une fréquentation scolaire sans failles

La directrice d'école Marly Matos et la coordinatrice de la commune d'Euclides da Cunha responsable de l'initiative «School Active Search» se sont aperçues que Yasmin, âgée alors de quatre ans, n'était pas présente au



Au cours de l'année du programme 2022/2023, un total de 130 nouvelles municipalités ont rejoint l'initiative «School Active Search». L'UNICEF a notamment mis l'accent sur le sud et le sud-ouest du Brésil, où la SAS est encore peu présente.



Yasmin et sa famille aujourd'hui. L'initiative SAS ainsi que les différents partenaires du programme offrent la garantie que les enfants peuvent aller à l'école de manière continue, mais aussi que la famille bénéficie d'un toit solide et a suffisamment de nourriture.

cycle préscolaire. Elles ont inscrit l'enfant sur la plateforme SAS, de manière à ce que tous les services compétents soient informés et puissent se coordonner pour aider la famille. Si l'on veut que l'initiative «School Active Search» puisse combattre à terme les inégalités et la marginalisation, différents acteurs locaux comme les autorités scolaires, sanitaires et sociales doivent unir leurs efforts. «La coopération intersectorielle est essentielle pour notre commune», confirme Maria da Dores Nascimento de Melo, à l'office des affaires sociales d'Euclides da Cunha.

Grâce à l'initiative SAS, Yasmin est devenue une bonne élève du cycle primaire. Elle ne manque pas un seul jour et a réussi en 2023 avec succès le passage en deuxième année. Yasmin: «Je me lève, je me brosse les dents et je me prépare. Le bus me conduit jusqu'à l'école. Je suis toujours la première arrivée dans la salle de classe.»

130 nouvelles communes participent

- Parmi les facteurs de réussite du programme qui est également soutenu par UNICEF Suisse et Liechtenstein ainsi que par les parrainages de projet, il faut citer les opérations permanentes de communication et de mobilisation. Ces dernières visent à recruter des personnes du secteur public et privé pour l'initiative SAS et à les former. Des conférences, des séances de travail et des forums ont pu toucher entre août 2022 et août 2023 4533 personnes du secteur social et public. Lors du forum national de l'Undime, un congrès réunissant les directeurs de l'éducation au niveau communal, l'UNICEF a pu présenter l'initiative «School Active Search» et animer plusieurs ateliers. Au cours de l'année 2022/2023, 130 nouvelles communes ont rejoint l'initiative. L'UNICEF a mis tout particulièrement l'accent sur le Sud et le Sud-Ouest du Brésil où l'initiative SAS est encore peu présente.
- Neuf vidéos d'information ainsi que plus de 100 illustrations graphiques ont été réalisées: elles sont disponibles sur le site Internet, par le biais de différents groupes WhatsApp et d'une infolettre. Au total, 49 infolettres ont été envoyées par e-mail et plus de 250 articles ont été publiés en ligne.



Les outils de formation et de soutien sont très utilisés

À la mi-août 2023, près de 77 300 utilisatrices et utilisateurs ainsi que 400 000 enfants étaient enregistrés sur la plateforme SAS. 6585 professionnels ont suivi durant l'année une formation SAS. Près de 16 300 personnes se sont inscrites au programme de e-learning composé de dix cours. En outre, de nombreux manuels et guides pratiques ont été publiés.

« Je me lève, je me brosse les dents et je me prépare. Le bus me conduit jusqu'à l'école. Je suis toujours la première arrivée dans la salle de classe. »

(Yasmin, élève de deuxième année à Bahia)

22 des 26 États

du Brésil participent à «School Active Search».

Une approche globale des soins et de l'encouragement dès la naissance



Le père et la mère stimulent leur enfant et développent l'attachement

Pour chaque enfant, ce sont ses mille premiers jours qui déterminent s'il restera en vie. Durant cette période, il développe en outre les ressources psychiques et physiques les plus importantes pour la suite. Le programme de l'UNICEF dédié à la petite enfance touche un aspect central de la survie et s'appuie sur un droit fondamental de l'enfant: bénéficier des meilleures conditions de départ possibles. Grâce aux parrainages de projet, l'UNICEF peut par exemple encourager en Bolivie la prise de conscience et les compétences en matière d'éducation de la petite enfance, de formation et de développement.

Marisol et une nouvelle génération de parents

A la mi-août 2023, Cristian (24) et Nelly (22) sont devenus parents à Santa Cruz de la Sierra. Leur fille Marisol est née par césarienne à l'hôpital communal. La petite fille en excellente santé a été placée sur le ventre de la mère immédiatement après la naissance. «C'était un moment unique: j'ai senti comment la petite se déplaçait instinctivement vers ma poitrine et s'est mise à téter», raconte Nelly. Cristian a accompagné son épouse à l'hôpital pour la soutenir. Il a décidé délibérément de jouer un rôle actif dans la vie de famille. Déjà durant la grossesse, ils ont reçu beaucoup d'informations et d'explications, rapporte le jeune père qui poursuit: «On nous a dit aussi que les bébés communiquaient dès le départ. Nous jouons avec Marisol et la stimulons quand elle est bien réveillée.»

Pour un encadrement enrichissant et attentif

Le programme de l'UNICEF dédié à la petite enfance peut être réalisé en Bolivie grâce aux parrainages de projet « Garantir la survie des jeunes enfants » pris en charge en Suisse et au Liechtenstein. L'UNICEF s'emploie à ce que chaque enfant bénéficie au cours de ses cinq premières années d'un encadrement et d'un encouragement étendus, adaptés au genre, auxquels il a droit en vertu de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant. Les mères et, de manière accrue, les pères aussi, devraient s'occuper de leurs enfants avec empathie dès le début et être en mesure de les encourager. L'an dernier, l'UNICEF a consolidé, en coopération avec le vice-ministre de l'égalité des chances, les compétences nécessaires dans le système de santé. Helen Vargas, l'obstétricienne qui a suivi la naissance de Marisol, décrit comment elle encourage les jeunes parents: «Avant que les parents quittent l'hôpital avec le nouveau-né, je passe en revue avec eux l'allaitement maternel et récapitule ce qu'il faut pour qu'un enfant prospère – et comment le père peut lui aussi renforcer le lien avec son enfant.»



Nelly allaite sa fille.

« Avant que les parents quittent l'hôpital avec le nouveau-né, je passe en revue avec eux l'allaitement maternel et récapitule ce qu'il faut pour qu'un enfant prospère – et comment le père peut lui aussi renforcer le lien avec son enfant. »

(Helen Vargas, médecin/obstétricienne de Santa Cruz)

Des parents, un personnel d'encadrement et des communautés plus solides

Durant l'exercice 2022/2023, le programme de l'UNICEF était focalisé sur des prestations étendues de haute qualité, la consolidation de l'environnement familial et la sensibilisation continue du public.

624 parents et personnes chargées de l'encadrement ont pris part à des ateliers dans les centres de santé et les écoles. Les participantes et participants étaient encouragés à jouer et à communiquer avec les enfants qui leur étaient confiés. En complément, 526 brochures éducatives et 79 assortiments de jeux leur ont été remis.

Avec le concours de groupes indigènes et de l'Institut pour les langues et la culture, l'UNICEF a lancé 36 «nids»: ce sont des locaux de rencontre bilingues intergénérationnels visant à l'intégration des familles. 12 communautés indigènes réunissant 762 enfants de 0 à 5 ans ont pu en bénéficier.

Information du public, conseils aux parents et prévention

En 2023, l'UNICEF et le ministère compétent ont formé 427 collaboratrices et collaborateurs du système de santé à la mise en œuvre pratique de la stratégie de la petite enfance. L'offre de consultation qui en a résulté a permis de toucher les parents de plus de 49 000 enfants en bas âge.

L'UNICEF a fourni en outre au ministère de la santé 300 lots de brochures et de jouets permettant d'évaluer le stade de développement. Afin de pouvoir détecter et encadrer individuellement les enfants touchés par un handicap ou un retard de développement, l'UNICEF a conçu en outre un guide pratique. Dans la ville andine de El Alto près de La Paz, le nouveau plan de la commune pour un encouragement global du développement de la petite enfance a été présenté au public. Il prend en compte les besoins particuliers du groupe d'âge des 0 à 5 ans et améliorera la qualité de vie de plus de 125 000 enfants. En tant que précurseur, El Alto mettra le concept à disposition pour le développement d'autres communes.



En Bolivie, la sensibilisation et les compétences en matière d'éducation, de formation et de développement de la petite enfance sont encouragées.

Un départ sûr pour chaque enfant

Chaque jour, plus de 13 600 enfants de moins de cinq ans meurent dans le monde pour des raisons qui seraient évitables. L'UNICEF s'investit activement à large échelle pour garantir le droit de chaque enfant à la survie et au meilleur départ possible dans la vie. Des activités étendues et variées dans les domaines de la santé, de la nutrition, de la formation, de la protection, de l'approvisionnement en eau, de l'hygiène et de l'assainissement en font partie.

Amélioration de la qualité de l'enseignement au Bhoutan

Un droit au bonheur pour chaque enfant

Dans les monastères du Bhoutan, près de la moitié de toutes les nonnes et de tous les moines sont des enfants. Souvent très isolées, les écoles des monastères offrent gratuitement aux jeunes novices un logement modeste, des vêtements, de la nourriture et une formation. Mais les structures existantes sont encore mal adaptées aux enfants. Les parrainages de projet de l'UNICEF contribuent à améliorer la qualité de vie des jeunes moines et nonnes ainsi que des enfants particulièrement vulnérables à l'extérieur des monastères.

Le quotidien au monastère fait de privations exige beaucoup sur le plan psychique et physique de la part des jeunes moines et nonnes. L'enseignement composé de méditation, d'apprentissage par cœur, de prières et de chants sacrés est long et usant. Souvent, les enfants souffrent aussi de la séparation d'avec leurs proches ou sont affectés par des maladies infectieuses liées au manque d'hygiène. Dans l'État bouddhiste du Bhoutan, 6000 enfants fréquentent l'une des 222 écoles aménagées dans les monastères. Il s'agit surtout d'orphelins, d'enfants handicapés ou d'enfants de familles très pauvres qui ne peuvent pas payer les frais occasionnés par une école publique.

Les établissements de formation monastiques répondent aux besoins essentiels des filles et des garçons. Mais souvent, ils sont très isolés et, à différents égards, mal adaptés aux enfants. Ces différentes circonstances font que les élèves des monastères sont particulièrement vulnérables. Ils sont bien plus éloignés que le reste de la population du «bonheur pour tous» que vise le gouvernement du Bhoutan. Le programme réalisé par l'UNICEF au Bhoutan suit une approche intersectorielle. Il inclut la santé et la nutrition, la formation scolaire, l'eau et l'hygiène ainsi que la protection de l'enfant. L'accès à une infrastructure et à des soins de santé de qualité est assuré en premier lieu aux enfants moines et nonnes ainsi qu'à d'autres groupes d'enfants, de jeunes et de femmes vulnérables.



Élèves d'une école de monastère au Bhoutan.



Durant l'année 2023, l'UNICEF a transmis à 50 enseignantes et enseignants des écoles des monastères des connaissances de base en matière de santé et de nutrition. C'est surtout parmi les nonnes et les moines mineurs que la malnutrition est répandue. Il est crucial que ces enfants puissent recevoir les nutriments nécessaires à une bonne croissance.

Dans onze monastères, l'UNICEF a installé en coopération avec ses organisations partenaires un système d'alimentation en eau et un dispositif de filtrage. 555 jeunes moines et 20 jeunes nonnes supplémentaires ont depuis lors accès à de l'eau potable de qualité. Dans quatre écoles accueillant de jeunes moines, des pompes à chaleur ont été installées au profit de 243 enfants. 302 autres enfants bénéficient d'installations sanitaires modernisées. Ils peuvent ainsi se laver régulièrement les mains et tout le corps, ce qui leur évite des maladies.

Une formation dès la petite enfance

Parmi les enfants particulièrement vulnérables du Bhoutan, il y a, à côté des élèves des monastères, de nombreux enfants d'âge préscolaire et d'enfants handicapés. L'UNICEF a continué de s'investir en 2022/2023 pour que ces enfants grandissent en bonne santé et en sécurité en bénéficiant de mesures d'encouragement adaptées à leur âge.

Concernant la petite enfance, deux établissements préscolaires ont été rénovés. Un centre situé à Khaling dans l'Est du pays a été équipé de nouveaux chemins, de clôtures et d'installations sanitaires. Les murs du centre de Paro dans l'Ouest du pays ont été consolidés pour le protéger contre les inondations. Ces mesures améliorent la sécurité de soixante enfants au quotidien. Les enseignantes et enseignants des 39 écoles spéciales du pays devraient pouvoir préparer de manière plus ciblée à la vie professionnelle les enfants ayant des besoins particuliers. L'UNICEF a conçu pour eux un plan d'études avec l'aide de soixante spécialistes. Il entrera en vigueur en 2024 et permettra d'uniformiser au Bhoutan la préparation professionnelle de 1000 enfants handicapés.

Afin d'encourager en général l'égalité des personnes handicapées, soixante cadres locaux responsables issus de douze districts ont été sensibilisés à cet effet. Cette formation a d'autant mieux fonctionné qu'elle était placée sous la conduite de personnes handicapées, ce qui mettait en évidence leurs points forts. La démarche a démontré aussi que les personnes concernées



Des installations sanitaires modernes, du savon et de l'eau propre permettent aux enfants de l'école du monastère de Gompong, un lieu très isolé, d'avoir une hygiène corporelle convenable.

«Le bonheur pour tous» signifie pour l'UNICEF qu'il s'agit à la fois, au Bhoutan, de mettre en œuvre les droits de l'enfant et de permettre une vie heureuse aux enfants les plus vulnérables.

étaient les mieux placés pour savoir ce qu'il leur fallait. En matière de protection de l'enfant, il a été possible de mettre sur pied pour onze enfants une consultation mensuelle et un soutien psychosocial dans un centre de réadaptation. Ces enfants étaient en conflit avec la loi. Huit autres enfants ont reçu un soutien pour développer des compétences professionnelles et sociales qui les aideront à s'intégrer dans la société.



Environ 6000 enfants de l'État bouddhiste du Bhoutan fréquentent l'une des 222 écoles monastiques.



Merci
beaucoup!

Le parrainage de projet en quelques mots

En donnant 30 francs ou plus par mois, vous soutenez un projet bien précis qui améliore de façon durable les perspectives de vie des enfants d'une région donnée sans privilégier certains d'entre eux. Vous permettez d'aménager les infrastructures nécessaires à un développement durable. Et vous vous engagez dans un type de projet qui aborde les problèmes dans toute leur complexité. UNICEF Suisse et Liechtenstein finance actuellement des projets dans différents pays. Choisissez votre projet et soutenez ainsi des prestations pour le bien des enfants – ceux d'aujourd'hui et ceux de la prochaine génération. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de votre projet.



→ Vous trouverez des informations supplémentaires sur nos parrainages de projet via le code QR ou sur [unicef.ch](https://www.unicef.ch).

A propos de l'UNICEF

L'UNICEF est le Fonds des Nations Unies pour l'enfance. Depuis 75 ans, nous nous mobilisons dans plus de 150 pays pour la survie et le bien-être des enfants – même dans les régions les plus reculées et les plus dangereuses du globe. Dans chaque situation d'urgence, l'UNICEF est l'une des premières organisations à intervenir sur place pour fournir des biens d'importance vitale.

Vous pouvez soutenir l'UNICEF:



Faire un don unique



Devenir membre



Devenir parent du monde



Parrainer un projet



Faire un legs



Devenir entreprise marraine

UNICEF Suisse et Liechtenstein
Pfungstweidstrasse 10, 8005 Zurich
Téléphone +41 (0)44 317 22 66
info@unicef.ch, www.unicef.ch/fr/parrainage-de-projet

unicef 
pour chaque enfant